

LIVRES

D'IMAGES

□ Chez *Albin Michel Jeunesse* Jean Claverie et Mathew Price se sont associés une nouvelle fois — après le succès de *Me voici ! me voilà !* — pour une série de quatre petits albums carrés et animés destinés aux bébés. Le meilleur : **C'est mon papa !** ; bébé est juché sur un cheval et le texte demande qui lui sert de cheval ; quand on ouvre le volet on découvre le petit bonhomme sur le dos de son père. Dans **Je veux maman**, le petit garçon ne veut pas de maman singe ou ours (même si le miel, c'est bon !), **Toc ! toc !** présente un sujet déjà très souvent exploité : l'anniversaire de bébé, où chaque invité — un animal du plus petit au plus gros — arrive avec un cadeau. Le dernier, **Un sourire s'il te plaît !** est raté et mal adapté aux tout-petits : comment faire la différence entre une photo, un film, un tableau ? Et l'animation est moins réussie.

Toujours animés : quatre albums de Ron et Atie Van Der Meer sur les animaux. Sur chaque page de gauche, quatre propositions, et une seule bonne réponse sur la page de droite, donnée au moyen d'une languette à tirer.

Qui habite ici ? (mais le cochon

Production assez terne des derniers livres d'images. Rien ne ressort, si ce n'est une honnête moyenne.

« habite » plutôt une porcherie qu'un enclos !), sur la nourriture **Qui aime ça ?**, les différentes manières de vivre dans ou sur l'eau de **Qui vit dans l'eau ?** sont peut-être un peu trop subtiles pour les lecteurs de deux ans.

Quant à **Qui se change en quoi ?** il introduit une idée fausse. En effet, si la chenille se change en papillon, que dire de l'oison qui se « change » en oie, d'autant plus que l'animal ressemble tellement à un poussin que l'enfant sera inévitablement en situation d'écheo devant cette question.

combrées et... poilues. Le bleu noir de la nuit est très bien rendu et la chute bien vue.

Nicki Weiss propose un petit album à mi-chemin entre l'album, les premières lectures et la bande dessinée, très tendre, sur l'amitié de **Maud et Sophie**, amies inséparables, presque jumelles. Le temps de l'été les sépare, mais elles se retrouvent à la rentrée enrichies chacune de leurs expériences (fiche dans ce numéro).

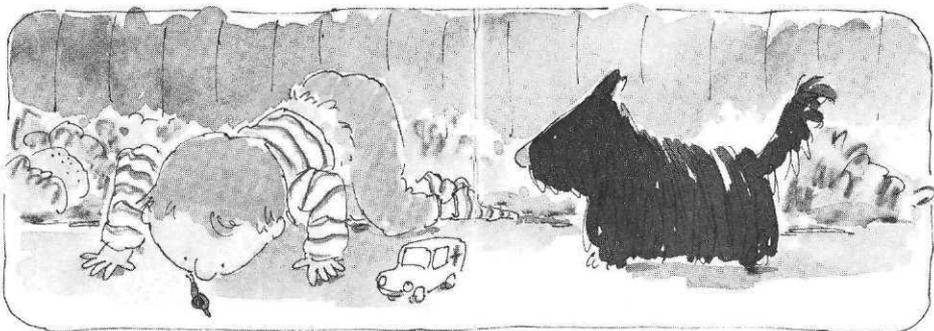
□ Chez *Carrère*, trois livres animés très colorés, au dessin un peu raco-



Snap ! snap ! Albin Michel.

Snap ! Snap ! : une bonne histoire de Colin et Jacqui Hawkins qui est la version féminine de *Max et les maximonstres* pour les tout-petits. Julie fait un cauchemar, les monstres poilus veulent la manger : Julie n'est pas d'accord et une série de jeux s'ensuit où monstres et petite fille s'amuse royalement. Des dessins colorés, grossiers et réussis avec des yeux ronds pour tous sans exception, des pages en-

leur, de Richard Fowler. **Mon-sieur Pouet-Pouet à une drôle de voiture** n'est pas sans rappeler le célèbre *Spot* chez Nathan. La voiture fait des bruits, alors son propriétaire ouvre le coffre et y découvre un éléphant, dans la roue ce sera un serpent enroulé... à côté de ces portes-surprises chaque élément de la voiture est nommé à sa place : de l'enjoliveur aux amortisseurs. Amusant.



L'escargot de Martin,
Centurion jeunesse.

Deux titres dans la série Ploum-Ploum et Amélie (un oursun et une poupée de chiffon qui s'appelaient dans leur première histoire, publiée en France aux Editions Buissonnières, Peluche et Chiffonnette). **En ballon** : les deux héros, en ballon dirigeable (que le lecteur doit faire glisser d'une page sur l'autre au moyen de fentes), recherchent le cerf-volant du petit Arthur. En chemin ils rencontrent la Belle au Bois dormant, les Trois ours, le Petit Chaperon rouge...

En sous-marin permet de découvrir poissons et trésors. Texte en grosses capitales et quelques bulles.

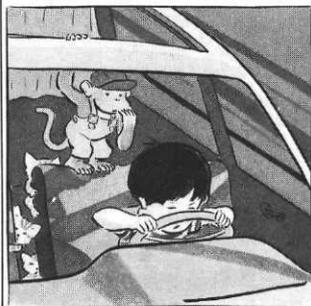
□ Au *Centurion* quatre petits albums pleins de vie, bien observés et amusants de Bob Graham mettent en scène Laura, la grande sœur, bébé Martin et Théo, le chien pas plus sage que les enfants...

Le plus réussi est **Attention, voilà Théo !** ; le chien fête le retour de Laura qui ne résiste pas aux assauts du chien et tombe. Que dire alors pour Martin qui se lance dans ses premiers pas ?...

Le bain de Martin se fait en deux temps avec une partie de chasse-poursuite au jardin pour récupérer la grenouille de bain attrapée par le chien, **L'escargot de**

Martin échappe à tous les dangers, sauf à la bouche du bébé, et **Où est Laura ?** présente une partie de cache-cache avec des partenaires — et des lecteurs — peu assidus ! Des nouveaux Alex de Hanne Turk on ne retiendra, malgré la qualité des dessins et de la mise en page, que **Alex et les papillons** qui se montrent coopératifs et malicieux pour être admirés, mais se cachent dès qu'on les capture. **Alex a mal aux dents** a une morale trop appuyée — elle mange trop de sucreries, et **La superforme d'Alex** montre la souris abandonnant progressivement tout un matériel de gymnastique sophistiqué au profit des galipettes.

□ Chez *Duculot* un livre d'Astrid Lindgren, traduit on ne sait pourquoi au passé simple : **Le petit dragon aux yeux rouges**. A la porcherie les deux enfants de la *Papa vroum*, *Ecole des loisirs*.



ferme découvrent, en même temps que des porcelets, un dragon. Rejeté par la truie, l'étrange animal est nourri et choyé par les enfants qui réparent ses bêtises. Mais un jour il s'envole, le rêve prend fin. Illustration et mise en page dynamiques grâce au talent de Ilon Wikland, mais histoire un peu faible.

□ A *L'Ecole des loisirs*, **Papa Vroum** de Michel Gay raconte la folle nuit de Gabriel et de son père bloqués dans les embouteillages et acteurs — malgré eux — d'un fantastique numéro de cirque. De grandes images sur fond bleu-nuit, des dessins tout ronds, une histoire pour les doux rêveurs dès 3-4 ans avec juste ce qu'il faut de suspense. Philippe Dumas propose également une sortie entre père et fils, mais pour une **Pêche à pied** à marée basse : crevettes, crabes et autres fruits de mer qui inspirent à l'auteur de belles aquarelles dans une ambiance impressionniste calme et sereine au lever du jour.

En Joie de lire, **Le nez de Véronique** de Gérard Pussey, illustré par Claude Boujon, raconte combien les parents de Véronique se désolent du nez démesurément long de leur fille chérie, et comment cette dernière s'en accommode. Histoire amusante, illustrée tout en noir et blanc mais dont la dernière page est tout à fait inutile.

En Lutin Poche, la suite de *Madeleine* de Ludwig Bemelmans : **Le sauvetage de Madeleine** grâce au chien adopté par tout le pensionnat. Des réserves sur le texte français mais l'unanimité sur ce chef-d'œuvre.

Et toute une série de rééditions en format de poche, simples réductions sans modifications de l'album original et qui passent bien. **Le manège** de Donald Crews, **Mariette et Soupir vont cueillir des myrtilles** d'Irène Schwartz et Frédéric Stehr, **Pire que Pierre** de James Stevenson et **Un boa à la ferme** de Trinka Hakes Noble et Steven Kellogg pour lequel on

cette collection, Lutin Poche convenant mieux à ces deux albums. Publiés dans un format carré par Duculot, ils se trouvent ici dans un format en hauteur, passent de seize pages à trente et un texte — inutile — a été ajouté par Gabrielle Vincent. Rien à dire pour les deux rééditions suivantes qui se justifient en version poche : **Les journées d'Olivier Cochon** de Jean Van Leeuwen et Arnold Lobel, et **Lili déménage** de Susan Pearson et Steven Kellogg.

□ Chez *Flammarion*, signalons à ceux qui ne l'ont pas encore (et à ceux dont le livre est abimé à force

occupe pleinement l'espace et sait pourtant se faire discret comme derrière le marchand de fruits. Alternance de noir et blanc et de couleurs, de caricatures et de dessins très soignés. Étonnant et la morale passe sans problème.

Linda M. Jennings, illustré par Krystyna Turska : **Crépin et Dagobert**. Crépin, le benjamin, est la risée de tous car il choisit au moment du partage un minuscule cochon qu'il soigne, bichonne et baptise Dagobert. Le cochon a des talents de danseur et est un peu magicien ; la fin de l'histoire n'est pas celle que l'on aurait pu croire ! Des illustrations un peu vieillottes, très rigolotes à la fin.

□ Chez *Flammarion-Père Castor*, dans la collection Farfadet, **Raconte !** de Carol Tessier, cinq histoires pour faire parler les enfants, qui se veulent amusantes et ne le sont pas. Dessins très simples. De Jacqueline Girardon, illustré par Catherine Mondolini : **Le mouchoir de Benjamin**. Le jeune lapin a perdu son mouchoir chéri, on le cherche partout et bien sûr on trouve plein d'autres choses ! Beaucoup de détails, des illustrations gaies et bien complémentaires du texte, peut-être un peu trop d'éléments (beaucoup de personnages, des lieux variés...) pour les tout-petits.

Du même auteur, avec cette fois des illustrations de Lucile Butel : **Le chien qui n'avait pas de nom**, une histoire pleine de bons sentiments, de sollicitude, sur la pauvreté, la bonté, l'amour... Des phrases compliquées, des mots difficiles (disette, aumône) qui présentent un décalage avec l'illustration insouciance et plaisante.

□ Chez *Gallimard*, collection Folio Benjamin, trois nouveautés. D'Henriette Bichonnier et Pef :



Le mouchoir de Benjamin, Flammarion-Père Castor.

regrette la typographie réduite au même titre que le reste de l'album, rendu difficile pour les lecteurs débutants.

La collection Renard Poche, avec une nouvelle couverture pelliculée mat très réussie, propose deux Ernest et Célestine de Gabrielle Vincent : **La tasse cassée** et **Le patchwork** ; on ne comprend pas très bien pourquoi l'éditeur a choisi

d'être manipulé) la réimpression de **Préfèrerais-tu...** de John Burningham, ainsi que deux nouveautés :

L'éléphant et le méchant bébé, de Elfrida Vipont, illustré dans un style très différent de celui que nous connaissons jusqu'à présent par Raymond Briggs. Une randonnée gastronomique à dos d'éléphant majestueux et superbe qui



Pincemi, Pincemoi et la sorcière, Gallimard.

Pincemi, Pincemoi et la sorcière, une histoire bien ficelée d'un auteur à l'écoute des cours de récréation, bien servie une fois de plus par les illustrations humoristiques de Pef. Une lecture facile, légère, un peu démagogique mais qui fonctionne à merveille. Les lecteurs débutants ont besoin de tels livres, ne les boudons pas !

Autre première lecture, mais desservie par une typographie massive :

Panique à Sourceau-les-bois de Cynthia et Brian Paterson. Une petite aventure policière chez les animaux, l'épicier Blaireau est victime d'un vol, les enfants prennent la situation en main. Illustrations soignées et fourmillant de détails.

L'histoire d'une petite souris qui ne voulait pas dormir de Geneviève Laurencin et François Vincent est moins réussie. Le transfert du petit garçon sur sa souris en peluche est usé, le texte un peu écrasant et les illustrations sans grand intérêt.

Des rééditions en format de poche ; **Bernard et le monstre** de David



McKee sans autre changement que le format.

Pour les titres suivants, le passage en poche a obligé l'éditeur à tout un travail de remise en pages. Le rapport texte/image est modifié, les illustrations déplacées, les pages en vis-à-vis ne sont plus les mêmes, les couleurs sont d'une manière générale plus vives — ce que l'on regrette beaucoup pour **Au revoir Blaireau** de Susan Varley. Une comparaison très intéressante est à faire entre l'album initial et la formule poche de **Vers l'ouest** de Martin Waddell et Philippe Dupasquier ; même lorsque des astuces ont été trouvées, on ne peut que regretter le format original choisi en fonction du contenu, ici une idée d'espace et d'étendue.

Deux autres rééditions prises chez deux éditeurs différents : **Bob et Bobby** de Tomie De Paola dont certains regrettent la version originale. D'autres trouvent au contraire que dans ce cas précis le rapport texte/image est meilleur en Folio Benjamin. Enfin **Tristan la Teigne** de Tony Ross et un classique, **L'opéra de la lune**, de Jacques Prévert, illustré par Jacqueline Duhême.

Nous n'avons en notre possession que depuis très peu de temps les Kamishibai parus à Noël 1985. Une question préliminaire : peut-on adapter un livre en kamishibai (théâtre d'images japonais) ou faut-il — comme au Japon — créer spécialement dans ce but ? Parmi les quatre titres que nous avons et qui sont mis en kamishibai par Véronique de Sépibus et Nicolas Muñoz de la Mata des éditions Lied, le plus réussi est **L'énorme crocodile** de Roald Dahl, illustré par Quentin Blake. Le texte est identique à celui de l'album et, bien que très long, ne pose aucun problème. L'illustration revue et aménagée sur un beau papier glacé

se voit très bien de loin. Un bon choix et un grand succès dès la fin de la maternelle.

Grand succès également — et on ne sera pas surpris — avec **La belle lisse poire du prince de Motordu** de Pef. Pourtant plusieurs planches, comme celle de la copie du prince, sont contraires au kamishibai : on ne peut pas les lire de loin ; peut-être aurait-il fallu choisir les dessins à mettre, sans les reprendre tous, d'autant plus que Pef accumule beaucoup de détails exactement à l'opposé des grands traits caricaturaux très visibles des artistes japonais.

Enfin deux bonnes histoires, mais avec des dessins trop petits comme dans **Le chat ne sachant pas chasser** de John Yeoman et Quentin Blake, ou des images trop vides comme dans **Le chat et le diable** de James Joyce et Roger Blachon. Et d'une manière générale un problème technique dû aux chevauchements de deux illustrations. Un matériau sympathique, utile mais à améliorer sûrement.

□ Chez G.P. un **Pierre et le loup** en Hop Pop, illustré par Barbara Cooney. Texte adapté, un peu lourd. L'illustration respecte l'atmosphère russe jusque sur les panneaux du zoo, mais le loup ressemble plutôt à un gros chien. L'ensemble n'en demeure pas moins plaisant et l'animation amusante.

□ A l'occasion du colloque « l'enfant lecteur » en 1984 à Grenoble, il avait été décidé de créer un prix pour un album inédit qui serait édité par Glénat ; c'est chose faite avec **Chocolat au pays des gourmandises** de Claude Vaconne. Chocolat est un chat blanc, devenu bleu de peur et de froid suite à un péché de gourmandise.

Un texte en très gros caractères, histoire assez mince.

□ Chez Grasset Jeunesse **Berthe aux grands pieds** de Ingrid et Dieter Schubert est une sorcière lilliputienne comme son nom ne l'indique pas. Désespérée par les moqueries incessantes au sujet de ses pieds elle atterrit dans le verre à dents d'Astrid, jeune demoiselle intrépide aux cheveux en broussailles qui cachent ses grandes oreilles. Très bien illustré, succès garanti.

□ Chez Hatier on retrouve Théo et Balthazar dans deux nouvelles aventures de Grégoire Solotareff : **Prisonniers des pirates** qui présente beaucoup de similitudes avec *Le voyage de Babar* ; Balthazar est prisonnier sur un bateau, promis à un cirque et il s'échappe à dos de dauphin. **Au royaume des dauphins nos deux amis sont poursuivis** par des frelons et nommés généraux de l'armée des lutins. Histoires un peu plates mais illustration et mise en page très réussies.

□ Olivier Poncer revient avec deux albums dans la collection Des yeux au bout des doigts aux éditions Laurence Olivier Four-Chardon bleu, moins ambitieux et pour un public plus jeune que *Le joueur de*

plume, sans texte si ce n'est sur la quatrième page de couverture, avec des images aux couleurs très nuancées et variées et des images stylisées et en relief sur une même double page, accompagnées de quelques mots en braille.

La grotte au bois raconte comment une petite fille part à la découverte des animaux nocturnes en compagnie de son grand-père. De bonnes idées comme celle qui consiste à expliquer la schématisation de la grenouille en relief par le biais des ombres chinoises.

Cache cachalot est plus discuté car au même principe s'ajoute un dessin pseudo-humoristique, accessible aux plus grands, d'un plongeur maladroit — et inutile à l'histoire — à côté des différents habitants des bords de mer représentés très simplement. Le décalage de ces deux images gêne la compréhension de l'histoire.

□ Au Sorbier une histoire de Christian Poslaniec, illustrée par Pef, **Pistache**, un clown en bois à la recherche de sa « vraie » maman. Mijo la petite fille l'aide efficacement avec astuce et persévérance. Fable transposée sur l'adoption de Mijo représentée graphiquement comme une Asiatique avec des parents européens. A.E.

Berthe aux grands pieds, Grasset jeunesse.

